

## LE MAG

## SANTÉ

## Insuffisance respiratoire

Une meilleure prévention du tabagisme permettrait d'agir sur les causes de l'insuffisance respiratoire chronique, à l'origine de nombreux décès. **PAGE 16**



KEYSTONE

**SPECTACLE** Un cuisinier, un magicien et un philosophe se mettent à table à l'ABC.

## Fricassée platonicienne au menu

CATHERINE FAVRE

Quand un cuisinier, un philosophe et un magicien conjuguent leur art, les nourritures sont forcément spirituelles. Et matérielles. Mais avec ces trois-là, «même quand c'est vrai c'est faux» (Henri Michaux).

Joyeusement, sans une once de pédanterie, Laurent Maire, cuisinier; Marc Feld, acteur magicien et Pierre Cleitman, philosophe musicien, convient le public à leur «table d'hôte», ce week-end à l'ABC. Un voyage aux confins du visible et de l'invisible dans une célébration très personnelle du «Banquet» de Platon. Pendant que le chef s'active aux fourneaux, le penseur discours avec une carotte dans l'oreille et le prestidigitateur se lance dans son numéro phare, la femme coupée en morceaux et raccommodee... un humble poireau!

Gastronomie, magie et philosophie se marient bien. Ce sont trois arts anciens, un peu secrets, qui traitent des mystères de la transformation. Le magicien agit sur la perception du réel, le philosophe sur la pensée et le cuisinier donne une apparence succulente à des produits peu appétissants. Alors, même s'il y a de «petites choses à goûter» au cours du spectacle, le clou de la dégustation est au menu d'un bistrot imaginaire. Et quelle différence puisque «rien n'est plus vrai que la fiction»? ●

## INFO

**«Table d'hôte»:** La Chaux-de-Fonds, théâtre ABC, demain à 20h30 et samedi à 19h. Saint-Imier, CCL, le 12 à 20h30. Bienne, Théâtre de poche, le 14 à 20h15. Coproduction de l'ABC. **Cycle magique:** l'ABC décline décembre sur le thème de la magie. Au programme: «Le mentaliste» par Gabriel Torny (11-13 décembre) et les films: «Le Prestige» de Christopher Nolan; «L'illusionniste» de Sylvain Chomet; «Magic in the Moonlight» de Woody Allen (dès le 19).

**LAURENT MAIRE**  
LE CUISINIER

**MARC FELD**  
LE MAGICIEN

**PIERRE CLEITMAN**  
LE PHILOSOPHE



Avec ce trio en cuisine, la philosophie se déguste à toutes les sauces de l'humour. SP

## Au Menu

Laisser mijoter 1 cuisinier, 1 magicien et 1 philosophe (garantis sans agents conservateurs) dans 1 litre de bouillon Magic. Ajouter légumes de saison et pensées périssables. Relever selon le goût d'une pointe de couteau d'imaginaire. Prélever finement la matière grise, réserver. \*\*\*  
Recette de la femme poireau coupée en morceaux. A déguster en primeur au théâtre ABC les 4 et 5 décembre.

## LAURENT MAIRE, LE CHEF CUISTOT

**En cuisine:** Installé dans le sud de la France, ce «chef alternatif» a longtemps pratiqué le métier «à l'ancienne avec casseroles volantes» avant de s'engager sur le front d'une alimentation saine et responsable: enseignant à l'Université de Montpellier (biologie et santé), intervenant dans des lycées, actif au sein d'associations comme Slow Food, il propose un regard différent sur «le fait alimentaire, source de plaisir, de convivialité, mais aussi de nombreux paradoxes.»

**A table:** Choucroute, hareng, petites surprises du chef et une version marxiste du Big Mac sont à la carte de ce spectacle. Toutefois, dans ce ping-pong à trois, très rythmé, Laurent Maire ne fait pas l'acteur: «Je reste dans mon rôle de cuisinier, le plus naturel possible. Bien qu'habitué à donner des conférences, c'est une mise en danger nouvelle pour moi.»

**Son plat le plus philosophique?** «Le dernier, celui que j'aimerais faire avant de mourir.»

**Et le plus magique?** «Une friandise que j'avais créée pour un concours de cuisine moléculaire, c'était un bonbon à la gelée de bergamote fourré d'un sucre pétillant.»

## MARC FELD, LE MAGICIEN

**En coulisses:** Rompu à l'art de la magie depuis l'âge de 11 ans, metteur en scène, comédien, auteur, peintre, réalisateur et fondateur du théâtre du Maraudeur, à Paris, Marc Feld pratique tous les arts en illusionniste émerveillé. Dans ses spectacles, auxquels il associe artistes transdisciplinaires et scientifiques (dont un astrophysicien et un neurobiologiste), tout est prétexte à questionner le réel.

**En scène:** prestidigitateur virtuose, son principal truc réside toutefois dans la magie des mots, «dans l'émotion, la part de comédie, comique ou dramatique. Le magicien est un acteur. Même sans aucun tour de magie, il peut faire basculer le spectateur dans sa part d'imaginaire, c'est cela qui est fascinant.»

**Son tour le plus nourrissant?** «L'œuf transformé en poule, qui a le triple avantage d'être à la fois spectaculaire, nourrissant (on en a plus à la fin qu'au début) et questionnant, puisqu'il pose l'éternelle question: est-ce la poule la mère de l'œuf, ou bien l'œuf la mère de la poule?»

**Et le plus platonicien?** «Le même mais dans l'autre sens.»

## PIERRE CLEITMAN, LE PHILOSOPHE

**En cogitation:** Philosophe, comédien, musicien, Pierre Cleitman a créé un genre nouveau: «La conférence extravagante», savant mélange d'humour et de réflexion philosophique. Vit entre Paris et Bâle

**En démonstration:** Avec Pierre Cleitman, la philo n'a rien d'indigeste, il conçoit son rôle comme un empêcheur de touiller en rond: «Pendant que le chef cuisine en direct, le magicien cherche la faille dans l'attention du spectateur. Je me glisse dans ces interstices de perplexité pour démêler les apparences, le rapport au visible et à l'invisible. Platon n'est que le prétexte à réfléchir un peu et rire beaucoup.»

**La question philosophique la plus savoureuse?** «Pourquoi un seul organe, la langue, rassemble deux fonctions aussi différentes que le sens du goût et l'usage de la parole alors que nous avons deux yeux rien que pour voir (ajoutons pleurer pour faire bonne mesure) et deux oreilles pour seulement entendre?»

**Et la question la plus magique:** «Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien?»

**NEUCHÂTEL** Le chanteur et musicien belge présente son folk orchestral et sa plume acérée demain au salon du Bleu Café.

## Kris Dane ou la perle bruxelloise du songwriting

Cela fait un bon bout de temps que Kris Dane balade sa silhouette longiligne sur les scènes européennes. Avec la première mouture de dEUS au début des années 1990, dont il a tenu la batterie et les claviers, ou durant deux ans comme guitariste de ce diable de groupe live qu'est Ghinzu. Mais dans le secret – très relatif – de son âme depuis toujours ou presque, c'est le folk américain qui anime et hante ce classieux auteur, compositeur et interprète.

«Tu sais, c'est assez énigmatique pour moi, la façon dont les chan-

sons me tombent dessus. Elles prennent la forme qu'elles veulent, et c'est souvent du folk, c'est vrai», confie-t-il au téléphone au lendemain d'un concert «à la maison», à Bruxelles.

Le folk, un style aux racines profondes, qui s'abreuve dans l'être intime. «Je viens d'Anvers, et c'est vrai qu'on regarde très tôt vers l'Angleterre, et plus loin vers les Etats-Unis quand on est jeune. Mais je n'aime pas trop intellectualiser tout ça. C'est ce qu'on ressent qui est important.» Faire, créer, être dans l'action de composer.



Kris Dane en toute simplicité. SP

Une passion dévorante. «Quand on est gamins en Belgique, on a des cours de musique classique. Très vite, j'ai préféré composer mes petites mélodies plutôt que déchiffrer les

partitions de Mozart ou Bartok», raconte-t-il. Et puis, en même temps que la découverte des disques de Dylan, Tom Waits ou Neil Young, est venue celle de la poésie, l'écriture de Shakespeare ou Gabriel Garcia Marquez et tous les auteurs qui ont nourri la plume de Kris Dane. «C'est juste notre héritage, je crois. Le fondement de notre culture... Rien de fou là-dedans», relativise-t-il avec une simplicité désarmante.

Pour son dernier opus en date, «Rose Of Jericho», l'esthétique de sa musique s'est révélée à lui

dans un habillage très américain, seventies. «J'ai eu envie d'entendre un orchestre, comme dans ces disques des années 1970, c'est vrai. Mais c'est un risque. On peut y perdre ou y gagner à poser un orchestre sur ce genre de musique. Là, on a travaillé avec l'arrangeur Chris Elliott, qui avait déjà collaboré avec Adele ou Amy Winehouse.» Des grands noms. Mais là n'était pas la motivation de Kris Dane. «C'est vraiment son travail, sa vision qui nous plaisaient. Il a fait un boulot génial. Et au mixage (réd: réalisé par le

New-Yorkais Tom Elmhirst, plusieurs fois récompensé aux Grammy Awards), on a passé le son de l'orchestre dans une vraie chambre à écho, repris le son avec une paire de micros. Ça donne une vraie sensation de 3D.» Une sensation d'espace immédiate à l'écoute de «Rose Of Jericho», dans laquelle pourra s'immerger le public du Point 11 de Sion vendredi soir. ● **JEAN-FRANÇOIS ALBELDA**

## INFO

Neuchâtel: Salon du Bleu café, demain à 21h.